



L' APOSTOLAT DE LA PRIERE



Numéro 66 – JANVIER 2009 - Institut *Mater Boni Consilii*

Lettre de liaison du Centre *Saint-Joseph* - 350, route de Mouchy - 58400 RAVEAU - e-mail : thomas.cazalas@aliceadsl.fr

Chers associés, que le SACRÉ-COEUR vous garde dans Sa grâce tout au long de cette nouvelle année !

Que l'**Apostolat de la Prière** vous aide à **procurer** durant cette année **la Gloire de DIEU et le salut des âmes** par la prière mentale et vocale adressée à ce S.-C. et à la Ste Vierge, par vos actions offertes à ce S.-C. ! **Que vos vies soient une prière apostolique, missionnaire, la prière de JÉSUS Lui-même**, par l'*offrande de toutes vos actions et souffrances à toutes les intentions pour lesquelles Il s'immole continuellement sur l'Autel*. N'est-ce pas ce que chaque associé dit chaque matin dans la **PRIÈRE** ou **ACTE D'OFFRANDE** ?

Il y a dans cet acte d'offrande, pour qui sait la comprendre, toute la vie intérieure. Certes, dans la manière de la vivre, selon la sainteté des associés, il y a **du plus ou du moins** : au sommet, les Saints, au plus bas degré, les pécheurs. Mais même les pécheurs peuvent faire l'offrande, car ils peuvent prier et, donc, faire l'offrande, comme la prière. Cependant, si la grâce sanctifiante est en nous, JÉSUS est alors comme vivant en nous, et Il collabore à tout ce qui est en nous humain et voulu : prières, actions, souffrances. Il prie, souffre, agit, quand nous agissons et, du coup, au terme de cette collaboration avec un DIEU, **l'oeuvre humaine se trouve divinisée**. Alors, chers associés, permettez-moi de vous poser deux questions au début de cette année :

- **Êtes-vous en état de grâce ?** Car, si même le pécheur peut prier pour lui et pour les autres, il n'en reste pas moins ennemi de DIEU et ne peut rien mériter pour le Ciel éternel. Que si quelqu'un n'est pas en état de grâce, qu'il ne tarde pas à le retrouver par une bonne confession !

- **Êtes-vous apôtre du SACRÉ-COEUR, comme le demande notre ligue de prière et de zèle ?** Apôtres par la prière, l'offrande de vos actions et de vos souffrances ? Mais aussi apôtres par la parole et par l'action apostolique extérieure, comme le demande par exemple la **RÉSOLUTION APOSTOLIQUE** de chaque mois ? Comme il est facile de se dispenser du Témoignage de la Foi dans des circonstances où il est pourtant impéré pour la Gloire de DIEU et le salut éternel des âmes ?

Les 2 exemples de conversion suivants, obtenus par la prière au COEUR immaculé de MARIE, vous inciteront au zèle pour le salut des âmes qui se perdent en grand nombre autour de vous. **Zèle par la prière, la parole et l'action extérieure.** Ces exemples sont tirés du *Manuel de l'Archiconfrérie de N.-D.-des-Victoires*, d'où nous avons publié l'origine miraculeuse de cette Archiconfrérie dans le n° 65 (novembre 2008).

CONVERSION D'UN AVOCAT

J. B. ..., avocat dans une des principales villes du sud de la France, âgé de 32 ans, avait reçu dans sa première jeunesse les principes d'une éducation chrétienne ; mais, pendant son cours de philosophie, à l'âge de 15 ans, dans un lycée, un professeur de mathématiques, homme impie, matérialiste et libertin, s'empara de son esprit, le corrompit ainsi que son coeur. A une aussi affreuse école, ce jeune-homme perdit tout

à la fois les moeurs et la Foi ; il devint athée et, avec le temps, athée systématique.

Sans frein, sans règle, il devint l'esclave de son orgueil et de ses sens. Cet état de désordre, qui dura 17 ans, ne le rendit pas heureux ; il eut à souffrir de dures épreuves ; pendant 10 ans, l'horrible pensée du suicide occupa son esprit. Au commencement du mois d'octobre, une affaire l'avait amené à Paris ; il y éprouva le désapointement le plus cruel pour ses deux passions, l'orgueil et le libertinage.

Il était dans la rue *Notre-Dame-des-Victoires* quand il se trouva saisi d'une espèce de frénésie : il n'avait jamais cédé à personne dans sa vie, mais une force majeure le contraignait maintenant à abandonner l'objet d'une passion criminelle. L'orgueil, la colère, l'esprit de vengeance le transportèrent d'un accès de fureur. Hors de lui, la violence de son agitation s'exhalait au dehors par ses larmes, ses sanglots et un tremblement nerveux dont il était saisi. Il réfléchit qu'il ne pouvait pas dans cet état gagner son domicile ; il désire un lieu où il puisse se retirer pour acquiescer du calme ; il longeait les murs de l'église *N.-D.-des-Victoires*. Il y rentre, la trouve déserte ; il entre dans la chapelle du S. COEUR de MARIE, se jette sur une chaise en face de l'autel.

Là, bien loin de trouver le calme qu'il désire, il se sent horriblement agité. Il s'en prend à DIEU des chagrins qu'il ressent, à DIEU dont il nie l'existence. L'insensé menace plusieurs fois de son poing fermé la voûte de l'église et profère chaque fois cet épouvantable blasphème : *Oh ! s'il est vrai que tu existes, pourquoi suis-je si malheureux ? Prouve-moi donc ton existence. Je te défie de me prouver que tu existes.* Fatigué de lui-même, il veut changer de position ; il se jette à genoux sur une chaise prie-DIEU qui est devant lui. Il aperçoit alors la statue de la sainte Vierge ; il la considère et dit avec un ton de fureur : *O vous qu'on dit être la consolation des malheureux ! Soulagez-moi si vous pouvez quelque chose.* Cette demande, si indigne de MARIE par le ton et les paroles injurieuses qui la composent, est cependant entendue de la Mère de Miséricorde. Ce pauvre impie est là, sous les yeux de l'avocate des pécheurs, dans cette enceinte d'où partent à toutes les heures du jour tant de voeux, tant de supplications qui sollicitent la tendresse, la compassion du coeur de la meilleure des mères en faveur des plus malheureux de ses enfants. A peine a-t-il parlé, il sent diminuer son trouble, son agitation. Bientôt, l'accès recommence ; il s'adresse de nouveau à MARIE : *O vous, dit-il alors, vous qui êtes la consolation des malheureux, ayez pitié de moi, consolez-moi, soulagez-moi.* Un calme plus sensible et plus long que le premier se fait aussitôt sentir. Trois fois, à la reprise de la tentation, il renouvelle cette prière avec le même succès. Après une heure dans l'église, il se sent en état de retourner chez lui.

Il rentre dans sa chambre, il voit un livre sur la cheminée, il l'ouvre : c'est l'*Imitation de JÉSUS-CHRIST*. Il est d'autant plus surpris qu'il n'a point ce livre en sa possession, que personne,

à sa connaissance, n'a pu le déposer chez lui, qu'il n'y était pas à son départ, qu'on n'a pu l'y mettre pendant son absence puisqu'il a seul la clef de son appartement. Il jette machinalement les yeux sur la page ouverte, et il lit ces mots : *L'homme sera puni par où il aura le plus péché*. Cette sentence le frappe; il en sent la justesse et s'en fait l'application. *Quelle est, se dit-il à lui-même, quelle est la cause des tourments que j'endure aujourd'hui ? C'est mon amour-propre, mon orgueil qui n'a jamais voulu céder à personne, qui est irrité d'avoir été forcé de plier ; c'est encore une passion désordonnée, un amour illégitime qui rugit de se voir arracher l'objet de sa criminelle affection. Ces deux passions ont possédé mon esprit et mon coeur ; elles ont été, depuis que j'existe, le mobile de toutes mes pensées, de tous mes désirs et de toutes mes actions ; elles me torturent aujourd'hui. Je suis puni par où j'ai le plus péché*. Il s'arrête à réfléchir. Il rouvre le livre, et il y lit : *C'est en résistant à ses passions, et non en s'en rendant esclave, qu'on trouve la vraie paix du coeur*. Et, dans un autre endroit : *Mon fils, ne suivez point vos désirs déréglés, et renoncez à votre volonté ; mettez votre joie dans le SEIGNEUR, et Il vous donnera ce que votre coeur désire. J'ai recherché avec avidité le bonheur, dit-il, je l'ai placé dans les joies, les satisfactions de l'orgueil, dans les plaisirs des sens et, au lieu de bonheur, je n'ai rencontré que mécompte, humiliations et chagrins. J'ai été l'esclave de mes passions, et elles n'ont cessé d'être les tyrans de mon esprit, les bourreaux de mon coeur ; elles m'ont rendu la vie à charge et odieuse. Ah ! je n'ai jamais connu le bonheur ; je ne sais pas ce que c'est que la paix du coeur*.

Le lendemain, il était délivré de la violente agitation de la veille ; elle avait fait place à un sombre chagrin qui absorbait son esprit. Il vint à *N.-D.-des-Victoires* dans l'espoir d'y trouver quelque consolation. Il y fait de sérieuses réflexions sur sa vie passée ; il commença à y prier. Il continua cet exercice pendant 8 à 10 jours, et toujours il remporta de la maison de DIEU plus de calme et de tranquillité. Il commença à considérer ces systèmes prétendus philosophiques dont il avait fait la pâture de son esprit pendant 17 ans ; il fut surpris de n'y trouver que du décousu, de l'in vraisemblance, des contradictions ; il reconnut qu'ils n'avaient pour principe que les passions, et que leur conséquence inévitable était la ruine de la société et le malheur de ceux qui les adoptaient. Il en était lui-même un exemple bien sensible. Il se rappela alors les principes, les vérités chrétiennes qu'il avait apprises dans son enfance ; il lut et relut le livre de *l'Imitation*, et chaque lecture était un baume pour son coeur, qui retrouvait la paix et la sentait s'augmenter par degrés. Il pria et demandait pardon de ses erreurs et de ses vices, et conjurait DIEU de lui apprendre ce qu'il devait faire.

Sa conscience le lui disait. Il prend son parti, il sera chrétien. Mais le premier pas à faire pour rentrer dans cette voie, la confession, est un grand échec pour l'orgueil. Le sien résista pendant près d'un mois et, malgré ses résolutions, le sentiment si vif de ses besoins, il en serait resté là, si ses fréquents voyages à *N.-D.-des-Victoires*, les prières qu'il y adressait à MARIE, ne lui avaient obtenu la grâce de secouer enfin le joug de son orgueil. Après plusieurs semaines de combat, il sortit victorieux de la lutte ; et, dès qu'il se fut confessé, le changement le plus absolu se manifesta dans sa conduite, ses sentiments et ses dispositions. A partir de ce jour, on ne vit plus en lui qu'un chrétien fidèle et fervent.

Rien ne le retenait plus à Paris ; il devait retourner dans

ses foyers. Mais une réflexion l'arrêta : il pensa qu'il ne pouvait reparaître dans un lieu où il avait donné tant de scandales, que pour les réparer entièrement ; il se crut encore trop peu affermi dans la pratique des vertus chrétiennes pour aller s'exposer aux tentations du respect humain, aux dangers de tant d'occasions qui pouvaient renaître pour lui. Il prit le parti de ne quitter Paris que quand il aurait acquis une si grande habitude de ses devoirs, un assez constant usage de la grâce, pour pouvoir espérer d'échapper à tous les dangers. Quand il retourna dans sa ville, il y fut un modèle d'édification ; sa conduite simple et sans aucune affectation fut une prédication vivante, et plusieurs personnes, touchés de ses exemples, vinrent à Paris implorer pour eux-mêmes, de la miséricorde de MARIE, les grâces dont ils admiraient les heureux effets dans la conduite de leur ami, de leur parent ; et ils obtinrent eux aussi la grâce que leur confiance était venue solliciter.

CONVERSION D'UNE FEMME MONDAINE, OBTENUE PAR SON INSCRIPTION SUR LES REGISTRES DE L'ARCHICONGRÉGATION - 1837

Une dame mariée habitait Paris avec son mari, il y a quelques années. Ivre du monde, elle se livrait avec immédiation à ses fêtes, à ses plaisirs. La légèreté de sa conduite avait déjà gravement compromis sa réputation. Elle n'avait plus aucun sentiment religieux. Son mari, homme sage et chrétien, avait en vain essayé la voie des reproches ; il sentit la nécessité d'éloigner sa femme des connaissances qui la perdaient. Il transporta son domicile dans un département éloigné de plus de 50 lieux de la capitale. Il essaya encore plus inutilement de rappeler cette âme égarée à la raison. Quand il lui présentait quelque raisonnement religieux, elle lui répondait avec un sang-froid impie : *Tout ce que vous me dites est inutile, je en crois pas même en DIEU*. Son mari apprit l'institution de l'Association, s'y fit inscrire dès le commencement, et sollicita les prières des associés. Elle y fut recommandée à la prière publique du lendemain. Il n'en résulta aucune conséquence. Son mari pria pour elle, DIEU voulait éprouver sa Foi, sa confiance. Continuellement occupé du désir de la conversion de cette âme qui le touchait de si près, il conçut l'idée de la faire inscrire au nombre des associés, comme un acte de consécration qu'il faisait d'elle à MARIE pour appeler sa compassion sur son triste état, promettant à DIEU de réciter tous les jours en son nom et pour elle la prière ordinaire des associés, *l'Ave Maria*. Il fait communiquer son désir par une dame, sa parente. On ne crut pas pouvoir le lui refuser. C'était un samedi. Le dimanche suivant, nous offrimes pour elle la prière publique et, le lendemain lundi, à 8 h. du matin, cette dame sort de sa chambre, fondant en larmes, poussant des sanglots, elle entre dans celle de son mari, se jette à ses pieds, lui demande pardon de sa conduite passée, lui dit que DIEU lui a fait connaître pendant la nuit l'horrible état dans lequel elle est à Ses yeux, qu'elle veut se convertir ; elle lui prie de lui choisir un confesseur, pour qu'elle puisse commencer dès ce jour, l'oeuvre de sa réconciliation. Son mari va incontinent apprendre cet heureux événement au curé de la paroisse qui remet bientôt dans le bercail du divin Pasteur cette brebis qui s'en était horriblement écartée. Nous avons appris depuis peu que cette dame est aujourd'hui, par sa vie toute chrétienne, la consolation de son mari et un sujet d'édification pour la ville qu'elle habite.

Gloire, honneur, amour et bénédiction à la miséricordieuse et très puissante MARIE !

JANVIER 2009

- 1 J. Circoncision de N.-S. J.-C. - *Mortification*
 2 1^{er} V. Octave de S. Etienne - *Dévotion au SACRÉ-COEUR*
 3 1^{er} S. Ste Geneviève, V. - *Prier pour la France*
 4 **Dim.** S. Nom de JÉSUS - Bhse Angèle de Foligno - *Piété*
 5 L. S. Siméon Stylite - *Ferme volonté de se sanctifier*
 6 M. EPIPHANIE - *Prier pour conversion des peuples à la Foi*
 7 M. S. Séverin - *Piété*
 8 J. Lucien év., Maximien et Julien, MM. - *Zèle*
 9 V. S. Julien et Ste Basile, MM. - *Fuir l'égoïsme*
 10 S. S. Guillaume, év. - *Prier pour avoir de saints prêtres*
 11 **D. Solen.** EPIPHANIE - S. Hygin, P. M. - *Fidélité à l'Eglise*
 12 L. S. Ferréol, év. M. - *Force*
 13 M. Baptême de N.-S. J.-C. - *Faire connaître J.-C.*
 14 M. S. Hilaire - *Témoigner de la Foi*
 15 J. S. Paul, 1^{er} ermite - *Méditer la Passion de N.-S.*
 16 V. S. Marcel, P. M. - *Travail pour le salut des âmes*
 17 S. S. Antoine, Abbé - *Combattre le péché*
 18 **D. Ste Famille** - Ch. S. Pierre Rome - *Prier pr triomphe Eglise*
 19 L. SS. Marius, Marthe et Comp. MM. - *Force*
 20 M. SS. Fabien et Sébastien, MM. - *Zèle pour DIEU*
 21 M. Ste Agnès, V. M. - *Pureté*
 22 J. SS. Vincent et Anastase, MM. - *Mortification*
 23 V. S. Raymond de Pennafort - *Foi*
 24 S. Timothée, év. M. - *Lire les évangiles et les épîtres*
 25 **IV D. ap. Epiph.** - Convers. S. Paul - *Prier pour les pêcheurs*
 26 L. S. Polycarpe, év. M. - *Amour de DIEU*
 27 M. S. Jean Chrysostome - *Non au respect humain*
 28 M. S. Pierre Nolasque - *Zèle pour les âmes*
 29 J. S. François de Sales, év. et Doct. Egl. - *Douceur*
 30 V. Ste Martine, V. M. - *Confiance en DIEU*
 31 S. S. Jean Bosco - *Amour de JÉSUS-CHRIST*

JANVIER 2009

- 1 J. Circoncision de N.-S. J.-C. - *Mortification*
 2 1^{er} V. Octave de S. Etienne - *Dévotion au SACRÉ-COEUR*
 3 1^{er} S. Ste Geneviève, V. - *Prier pour la France*
 4 **Dim.** S. Nom de JÉSUS - Bhse Angèle de Foligno - *Piété*
 5 L. S. Siméon Stylite - *Ferme volonté de se sanctifier*
 6 M. EPIPHANIE - *Prier pour conversion des peuples à la Foi*
 7 M. S. Séverin - *Piété*
 8 J. Lucien év., Maximien et Julien, MM. - *Zèle*
 9 V. S. Julien et Ste Basile, MM. - *Fuir l'égoïsme*
 10 S. S. Guillaume, év. - *Prier pour avoir de saints prêtres*
 11 **D. Solen.** EPIPHANIE - S. Hygin, P. M. - *Fidélité à l'Eglise*
 12 L. S. Ferréol, év. M. - *Force*
 13 M. Baptême de N.-S. J.-C. - *Faire connaître J.-C.*
 14 M. S. Hilaire - *Témoigner de la Foi*
 15 J. S. Paul, 1^{er} ermite - *Méditer la Passion de N.-S.*
 16 V. S. Marcel, P. M. - *Travail pour le salut des âmes*
 17 S. S. Antoine, Abbé - *Combattre le péché*
 18 **D. Ste Famille** - Ch. S. Pierre Rome - *Prier pr triomphe Eglise*
 19 L. SS. Marius, Marthe et Comp. MM. - *Force*
 20 M. SS. Fabien et Sébastien, MM. - *Zèle pour DIEU*
 21 M. Ste Agnès, V. M. - *Pureté*
 22 J. SS. Vincent et Anastase, MM. - *Mortification*
 23 V. S. Raymond de Pennafort - *Foi*
 24 S. Timothée, év. M. - *Lire les évangiles et les épîtres*
 25 **IV D. ap. Epiph.** - Convers. S. Paul - *Prier pour les pêcheurs*
 26 L. S. Polycarpe, év. M. - *Amour de DIEU*
 27 M. S. Jean Chrysostome - *Non au respect humain*
 28 M. S. Pierre Nolasque - *Zèle pour les âmes*
 29 J. S. François de Sales, év. et Doct. Egl. - *Douceur*
 30 V. Ste Martine, V. M. - *Confiance en DIEU*
 31 S. S. Jean Bosco - *Amour de JÉSUS-CHRIST*

**JANVIER 2009**

BILLET MENSUEL
 du Centre Saint-Joseph

Apostolat de la Prière
 Ligue de prière et de zèle
 en union avec le COEUR du JÉSUS

INTENTION DU MOIS

**POUR QUE LES FIDÈLES VIVENT DAVANTAGE
 DANS LA RECONNAISSANCE ENVERS DIEU**

Voyons : 1) tout d'abord de quelle vertu vient la RECONNAISSANCE ENVERS DIEU pour comprendre sa nécessité dans la vie spirituelle ; 2) puis, les motifs de la reconnaissance que nous devons avoir envers DIEU.

1) Les vertus morales principales d'où dérivent toutes les autres sont au nombre de 4 : la **prudence** perfectionne l'intelligence ; la **justice**, la volonté ; la **force**, l'appétit irascible ; et la **tempérance**, l'appétit concupiscible. On appelle ces 4 vertus **cardinales**, car toute vie humaine honnête repose sur elle comme sur des gonds. Elles sont opposées aux 4 plaies de la nature humaine : l'ignorance de l'esprit, la malice de la volonté, l'infirmité de l'appétit irascible, et les ardeurs de l'appétit concupiscible.

Or, la **justice** comprend toutes les vertus morales que nous pouvons exercer à l'égard d'un autre, que ce soit DIEU Lui-même, ou notre prochain. Elle est, en effet, *une habitude par laquelle, par une volonté constante et perpétuelle, l'on rend à chacun ce qui lui est dû.*

Parmi les vertus les plus importantes dont se sert la justice pour remplir son rôle, se trouve la vertu de **Religion** qui *incline l'âme à rendre à DIEU ce qui lui est dû.* Cette vertu est

**JANVIER 2009**

BILLET MENSUEL
 du Centre Saint-Joseph

Apostolat de la Prière
 Ligue de prière et de zèle
 en union avec le COEUR du JÉSUS

INTENTION DU MOIS

**POUR QUE LES FIDÈLES VIVENT DAVANTAGE
 DANS LA RECONNAISSANCE ENVERS DIEU**

Voyons : 1) tout d'abord de quelle vertu vient la RECONNAISSANCE ENVERS DIEU pour comprendre sa nécessité dans la vie spirituelle ; 2) puis, les motifs de la reconnaissance que nous devons avoir envers DIEU.

1) Les vertus morales principales d'où dérivent toutes les autres sont au nombre de 4 : la **prudence** perfectionne l'intelligence ; la **justice**, la volonté ; la **force**, l'appétit irascible ; et la **tempérance**, l'appétit concupiscible. On appelle ces 4 vertus **cardinales**, car toute vie humaine honnête repose sur elle comme sur des gonds. Elles sont opposées aux 4 plaies de la nature humaine : l'ignorance de l'esprit, la malice de la volonté, l'infirmité de l'appétit irascible, et les ardeurs de l'appétit concupiscible.

Or, la **justice** comprend toutes les vertus morales que nous pouvons exercer à l'égard d'un autre, que ce soit DIEU Lui-même, ou notre prochain. Elle est, en effet, *une habitude par laquelle, par une volonté constante et perpétuelle, l'on rend à chacun ce qui lui est dû.*

Parmi les vertus les plus importantes dont se sert la justice pour remplir son rôle, se trouve la vertu de **Religion** qui *incline l'âme à rendre à DIEU ce qui lui est dû.* Cette vertu est

très importante, car elle nous fait accomplir les actes qui tendent directement au culte de DIEU.

Cette vertu de Religion exige de nous la RECONNAISSANCE ENVERS DIEU. Celui qui n'est pas reconnaissant envers le Bon DIEU manque donc à la Justice envers Lui.

2) *Quels sont les MOTIFS pour lesquels nous devons avoir une grande reconnaissance envers DIEU ? Ne sont-ils pas évidents pour le fidèle quelque peu réfléchi ?*

DIEU, en effet, nous a tirés du néant, nous a créés, dans le but de nous faire participer à Son bonheur au Ciel pour toute l'éternité par la Vision béatifique. **Voilà le plan d'Amour du Bon DIEU sur nous !**

Pour que le Bon DIEU puisse nous donner Son héritage éternel, nous devons **Le reconnaître pour PÈRE durant notre vie terrestre** en Le louant, en L'honorant et en Le servant : nous devons pour cela nous aider de notre libre-arbitre, c'est-à-dire bien en user. Or, puisque nous avons mérité de perdre cet héritage éternel non seulement par le péché originel de nos premiers parents, mais aussi par nos péchés personnels innombrables, **le Bon DIEU**, Créateur de toutes choses, d'où vient tout bien naturel et surnaturel, **en est venu à Se faire homme ; Lui qui possédait la Vie éternelle, a daigné venir souffrir sur la terre en tant qu'homme, accepter une mort temporelle et la subir réellement pour expier, réparer mes péchés.**

Celui qui réfléchit sérieusement à cela ne pourra pas ne pas en être reconnaissant envers le Bon DIEU. Et, de notre reconnaissance envers DIEU, dépend directement notre générosité, notre fidélité dans Son service. Le fidèle, voyant JÉSUS-CHRIST ainsi attaché à la Croix à cause de lui, par Amour pour lui, se demandera en effet :

Et moi, qu'ai-je fait pour Lui, que dois-je faire pour Lui ?

très importante, car elle nous fait accomplir les actes qui tendent directement au culte de DIEU.

Cette vertu de Religion exige de nous la RECONNAISSANCE ENVERS DIEU. Celui qui n'est pas reconnaissant envers le Bon DIEU manque donc à la Justice envers Lui.

2) *Quels sont les MOTIFS pour lesquels nous devons avoir une grande reconnaissance envers DIEU ? Ne sont-ils pas évidents pour le fidèle quelque peu réfléchi ?*

DIEU, en effet, nous a tirés du néant, nous a créés, dans le but de nous faire participer à Son bonheur au Ciel pour toute l'éternité par la Vision béatifique. **Voilà le plan d'Amour du Bon DIEU sur nous !**

Pour que le Bon DIEU puisse nous donner Son héritage éternel, nous devons **Le reconnaître pour PÈRE durant notre vie terrestre** en Le louant, en L'honorant et en Le servant : nous devons pour cela nous aider de notre libre-arbitre, c'est-à-dire bien en user. Or, puisque nous avons mérité de perdre cet héritage éternel non seulement par le péché originel de nos premiers parents, mais aussi par nos péchés personnels innombrables, **le Bon DIEU**, Créateur de toutes choses, d'où vient tout bien naturel et surnaturel, **en est venu à Se faire homme ; Lui qui possédait la Vie éternelle, a daigné venir souffrir sur la terre en tant qu'homme, accepter une mort temporelle et la subir réellement pour expier, réparer mes péchés.**

Celui qui réfléchit sérieusement à cela ne pourra pas ne pas en être reconnaissant envers le Bon DIEU. Et, de notre reconnaissance envers DIEU, dépend directement notre générosité, notre fidélité dans Son service. Le fidèle, voyant JÉSUS-CHRIST ainsi attaché à la Croix à cause de lui, par Amour pour lui, se demandera en effet :

Et moi, qu'ai-je fait pour Lui, que dois-je faire pour Lui ?

RÉSOLUTION APOSTOLIQUE

Je m'efforcerai de faire naître dans l'âme de mon prochain des sentiments de reconnaissance envers le Bon DIEU, lui rappelant qu'Il est notre PÈRE, d'où nous recevons tout bien, et qui nous a donné les plus grandes preuves d'amour possibles.

Premier Degré :

OFFRANDE DE LA JOURNÉE

Divin COEUR de JÉSUS, je Vous offre par le COEUR immaculé de MARIE les prières, les oeuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles Vous Vous immolez continuellement sur l'Autel.

Je vous les offre en particulier **POUR QUE LES FIDÈLES VIVENT DAVANTAGE DANS LA RECONNAISSANCE ENVERS DIEU.**

Deuxième Degré :

OFFRANDE À MARIE

d'un Pater et de dix Ave pour l'intention du mois

Pensez, durant cette dizaine, au mystère de la **Crucifixion et Mort de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST sur la Croix.**

VERTU à pratiquer : la GRATITUDE envers le Bon DIEU.

PENSÉE : Nemo pater, tam PATER. Personne n'est père, comme DIEU notre PÈRE. *S. Augustin*

Troisième Degré :

COMMUNION RÉPARATRICE

offerte au COEUR de JÉSUS par MARIE

INTENTION DU MOIS SUIVANT (FÉVRIER 2009)

POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS

RÉSOLUTION APOSTOLIQUE

Je m'efforcerai de faire naître dans l'âme de mon prochain des sentiments de reconnaissance envers le Bon DIEU, lui rappelant qu'Il est notre PÈRE, d'où nous recevons tout bien, et qui nous a donné les plus grandes preuves d'amour possibles.

Premier Degré :

OFFRANDE DE LA JOURNÉE

Divin COEUR de JÉSUS, je Vous offre par le COEUR immaculé de MARIE les prières, les oeuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles Vous Vous immolez continuellement sur l'Autel.

Je vous les offre en particulier **POUR QUE LES FIDÈLES VIVENT DAVANTAGE DANS LA RECONNAISSANCE ENVERS DIEU.**

Deuxième Degré :

OFFRANDE À MARIE

d'un Pater et de dix Ave pour l'intention du mois

Pensez, durant cette dizaine, au mystère de la **Crucifixion et Mort de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST sur la Croix.**

VERTU à pratiquer : la GRATITUDE envers le Bon DIEU.

PENSÉE : Nemo pater, tam PATER. Personne n'est père, comme DIEU notre PÈRE. *S. Augustin*

Troisième Degré :

COMMUNION RÉPARATRICE

offerte au COEUR de JÉSUS par MARIE

INTENTION DU MOIS SUIVANT (FÉVRIER 2009)

POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS